



L. Ferri
1947

TRAGIQUE DESTIN



SCÉNARIO

LES lourdes portes d'une prison s'ouvrent pour laisser sortir un vieil homme nommé Canio, qui vient de purger une peine d'emprisonnement. Il se dirige hâtivement vers la maison d'un de ses anciens compagnons de peine pour essayer de savoir ce qu'est devenue sa fille, maintenant âgée de 20 ans et qu'il a laissée tout enfant.

Dans un quartier riche de la banlieue de Milan, l'ex-détenu s'arrête devant une luxueuse villa, autour de laquelle règne une grande animation. On y fête les fiançailles de la fille adoptive de Mme Valmondi, Juliette, avec le Marquis Lanzoni. Dans ses misérables vêtements, l'ex-détenu apparaît sur le seuil du salon où les invités font cercle autour de Juliette et du compositeur Roger Léoncalvallo qui accompagne au piano le célèbre ténor Albert Morelli. A sa vue, Mme Valmondi pâlit; elle va au-devant de lui et l'entraîne rapidement dans une pièce voisine.

« Vous êtes Canio ? » lui lance-t-elle d'un ton affirmatif. Elle a en effet reçu récemment la visite d'un co-détenu du père de Juliette; il lui a appris que Canio n'avait qu'un but: retrouver sa fille et se faire reconnaître d'elle. En vain lui offre-t-elle de l'argent, en vain menace-t-elle, en vain supplie-t-elle pour l'avenir de Juliette qu'elle a recueillie tout enfant, qui croit ses parents morts et ignore tout de ses origines. Canio est intraitable: « Croyez-vous fille et son douloureux secret transparent, quand Mme Valmondi lui oppose ce dernier argument: « Croyez-vous qu'elle voudra reconnaître ce père qui lui a tué sa mère ? » C'est justement ce que Canio veut savoir. Vingt ans auparavant, il a tué Nedda et son amant. Condamné à mort, il a vu sa peine commuée et a été envoyé au bagne. Devant les hommes il a expié, mais il sent que sa fille seule peut apaiser sa conscience. Canio apprend que Léoncalvallo emmène cet hôte inattendu chez lui, où, sur sa prière, il lui joue quelques airs au piano. Découvert par le musicien, Canio découvre la trahison de celui-ci était le propre père de Roger Léoncalvallo. Et le compositeur reconstitue la tragédie dont il fut autrefois le témoin...

A Montaldo, petit village où les saltimbanques avaient planté leurs tentes, Canio, découvrant la trahison de celui-ci était le propre père de Roger Léoncalvallo. Et le compositeur reconstitue la tragédie dont il fut autrefois le témoin...

Le ténor Morelli arrive chez Léoncalvallo au moment où les premières notes de ce qui deviendra son fameux opéra « Paillasse » s'échappent de ses doigts. Bouleversé par la grandeur de la musique, le ténor affirme qu'il ne s'agit pas là d'un simple morceau, mais bien de l'ébauche d'un grand opéra. Dans l'esprit du compositeur, l'idée germe alors en plein et s'associe à une autre. Il persuade Canio que Juliette ne pourra jamais être impartiale dans son propre jugement, s'il se révèle en même temps comme son père et comme l'assassin de sa mère. On ne peut mettre un enfant dans la dure alternative de condamner l'un ou l'autre de ses parents. Juliette apprendra d'une manière indirecte le drame des siens: c'est seulement de cette façon qu'elle pourra rendre son jugement en toute impartialité.

Canio accepte. Le soir de la « première », Mme Valmondi, accompagnée de sa fille adoptive et du marquis Lanzoni, est au théâtre. Canio est dans les coulisses. L'opéra commence: musique et poésie se fondent admirablement dans le drame pour mettre en relief le tourment du « paillasse ». Canio revit sur la scène dans toute son intensité son propre drame; le public est pris, une ovation sans fin consacre le triomphe.

Canio est maintenant devant sa fille et cherche à savoir si elle serait capable de pardonner à un homme qui aurait vécu ce drame. Profondément émue, Juliette, en lui disant oui, vient de l'absoudre indirectement. Madame Valmondi est troublée par la révélation que Canio est peut-être sur le point de faire, mais celui-ci affirme à Juliette qui devine maintenant une affinité entre elle et cet homme, qu'il n'a rien de commun avec elle et lui annonce qu'il va partir pour un long voyage. Il a enfin retrouvé le calme. Il a eu la réponse qu'il a vainement cherchée en lui pendant vingt ans. Il ne troublera pas la vie de sa fille qui vient de lui accorder la grâce tant implorée: la paix de sa conscience...

INTERPRÉTATION

ALIDA VALLI Juliette
BENJAMINO GIGLI Le ténor Morelli
CARLO ROMANO Léoncalvallo
PAUL HÖRBIGER Canio
KARL MARTELL Le marquis Lanzoni



FRANCINEX présente
ALIDA VALLI
dans
TRAGIQUE DESTIN
Mise en scène de Giuseppe FATIGATI
Musique de LÉONCAVALLO
avec
BENJAMINO GIGLI
PAUL HÖRBIGER
CARLO ROMANO

Scénario HAROLD BRATT
Adaptation CESARE GIULIO VIOLA
Prise de vues HANS H. KUHNERT
Ingénieur du son ERICH NIETZSCHMANN
..... HANS RUTTEN

Une production **ITALA FILM**

Distribué par **FRANCINEX**





44, Champs-Élysées - PARIS (VIII^e)
Téléphone : BALzac 18.74 et la suite

